***Homélie de S.E. Mgr Daniel NLANDU MAYI, Evêque de Matadi, à l’occasion de la Messe Chrismale***

Matadi/Paroisse Notre-Dame de Fatima, mardi 16 avril 2014

***Chers frères dans le sacerdoce,***

***Frères et sœurs en Christ,***

Comme dit au début de cette eucharistie, nous sommes en train de célébrer la messe chrismale. Il s’agit de célébrer la fête du sacerdoce. Le Christ s’est choisi des hommes que lui-même appelle à se consacrer totalement à Lui pour être le signe humble mais réel de l’unique Prêtre éternel qu’il est Lui-même. Il a donc choisi des ministres qui célèbrent tous les jours le salut pour le bien de son peuple: ***Il s’agit des prêtres ordonnés et consacrés totalement au Seigneur.***

***En effet, en vertu de l’ordination sacrée, le prêtre reçoit le don et l’engagement de répéter de façon sacramentelle les gestes et les paroles à travers lesquelles Jésus, au cours de la Dernière Cène, institua le mémorial de sa Pâques.***

***Entre ses mains se renouvelle ce grand miracle d’amour, dont il est appelé à devenir toujours plus un fidèle témoin et un annonciateur*** (cf. Mane nobiscum Domine, n30).

C’est dans ce sens que chaque Jeudi saint est la fête des prêtres. Car les prêtres se souviennent de leur ordination sacerdotale qui les fait totalement inséré dans le Christ. C’est donc cette immense grâce de la vocation sacerdotale qui est célébrée en ce jour.

 Au cours de cette célébration, ***frères et sœurs***, nous allons bénir les saintes huiles qui servent à la célébration des sacrements :

1. ***Le Saint Chrême***, qui servira pour la célébration du baptême à Pâques et pour le reste de l’Année liturgique, ainsi que pour les sacrements de confirmation et de l’ordre ;
2. ***L’huile des malades***,dont l’onction associe nos souffrances à la croix du Christ, est un instrument dont le Christ se sert pour soulager le corps, l’âme et l’esprit des malades et chasser toute maladie, toute souffrance physique et morale.
3. ***L’huile des catéchumènes***, dontl’onction exprime les appels de Dieu avant même que l’homme ne réponde par la foi à son appel. Oui, par cette onction, c’est Dieu qui soutient le catéchumène dans sa démarche pour arriver jusqu’à lui dans le sacrement de baptême.

L’Eglise nous rappelle que toutes ces huiles montrent ainsi la bonté de Dieu sur ses enfants que nous sommes.

***Chers frères et sœurs***,

En faisant de la messe chrismale une fête du sacerdoce, L’Eglise nous invite à méditer en profondeur sur la grandeur du sacerdoce et son importance dans la vie de l’Eglise et des hommes. C’est dans cette démarche d’intériorisation et d’approfondissement de cette noble vocation que les prêtres sont appelés à renouveler leurs promesses sacerdotales prononcées le jour de leur ordination.

Par leur ordination sacerdotale, les prêtres deviennent des ministres de la sainte Eucharistie dans laquelle le sacrifice de Jésus sur la croix demeure sans cesse présent, réellement parmi nous.

Voilà pourquoi l’Eglise, notre Mère, nous accorde ce moment pour qu’ensemble, chacun de nous, prêtre et laïcs, médite aussi sur l’eucharistie, sacrement de l’unité de toute l’Eglise, qui nous appelle à vivre ensemble dans l’harmonie et l’unité pour témoigner du Christ qui a consacré chacun de nous.

Oui ! Tous, baptisés, confirmés, prêtres, évêques, nous avons été marqués par l’huile consacrée, appelée Saint Crème, lors de notre baptême, de notre confirmation et de notre ordination.

L’onction d’huile, en effet, est le signe de la réception du Saint Esprit que tous reçoivent lors de différents sacrements. C’est grâce à l’Esprit que nous avons reçu que nous pouvons chanter ‘’ un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême’’ (Eph 4,5). Ainsi, à l’instar de Jésus, chacun de nous peut dire : «  L’Esprit du Seigneur est sur moi : il m’a consacré… ».

Ainsi, l’Eglise voudrait, en ce jour, nous rappeler que nous sommes consacrés par l’onction comme Jésus le Christ. Lors de notre baptême et notre confirmation, l’huile a été versée sur chacun de nous et Dieu nous a appelés par notre nom, il nous a choisis pour faire de nous ses enfants adoptifs, à la suite de son propre Fils.

Le Seigneur nous consacre uniquement pour témoigner de Lui dans notre monde, au milieu de nos frères et sœurs ; témoigner de lui dans nos différents milieux de vie ainsi que par notre engagement à travailler pour un monde meilleur, pour un Congo plus beau qu’avant.

***En ce jour où nous célébrons la fête du sacerdoce, Chers frères et sœurs, je voudrais encore vous inviter à toujours soutenir vos prêtres :***

Soyez toujours proches de vos prêtres par l’affection et la prière afin qu’ils soient toujours des prêtres dont l’Eglise et notre monde ont grandement besoin pour leur édification. Soutenez vos prêtres en vue d’un ministère pastoral fructueux.

***Chers frères dans le sacerdoce***,

A nous particulièrement, l’Eglise rappelle aussi que cette onction fait de nous des prêtres chargés de prier pour le monde, des rois appelés à veiller sur notre ‘’ ***notre maison commune***’’, comme le dit le Pape François, des prophètes envoyés comme le Christ-Oint par excellence pour annoncer l’Evangile en nous laissant convertir par cette Bonne Nouvelle, et en en témoignant dans le quotidien de notre vie.Rappelez-vous toujours que le devoir central du prêtre consiste à apporter Dieu aux hommes. Certes, le prêtre ne peut le faire que si lui-même vient de Dieu, s’il vit avec et de Dieu (Benoît XVI in ***Pensées sur le sacerdoce 17***).

En effet, telle est la mission du Christ qu’il nous révèle lui-même dans l’évangile, telle est aussi notre mission. Nous sommes appelés à apporter l’Evangile, la Bonne Nouvelle à tous pour que tous fassent l’expérience de la joie du Christ et que la joie règne partout. Annoncer, vivre et témoigner de la joie : tel est le noyau central de notre mission.

Prenons-en toujours conscience pour le bien du peuple de Dieu qui nous est confié. Il s’agit de reconnaître que nous sommes des instruments que Dieu utilise pour agir en faveur de son peuple.

**C’est pourquoi** ***le prêtre doit être un homme de prière. Car le monde, dans son activité frénétique, perd souvent le sens de l’orientation. Si le prêtre manque la force de la prière, dont jaillissent les eaux de la vie capables de rendre féconde la terre aride, son action et ses capacités deviennent destructrices*** (Benoît XVI in ***Pensées sur le sacerdoce 56***). ***La prière aide énormément à demeurer prêtre selon le cœur de Dieu***.

Un prêtre qui prie est un témoignage édifiant pour l’Eglise. Il est évident que le témoignage d’un bon prêtre ennoblit l’Eglise, suscite de l’admiration des fidèles, il est source des bénédictions pour toute la communauté ecclésiale. Un bon témoignage de la vie du prêtre demeure la vraie collaboration en vue de l’édification du règne de Dieu. (Benoît XVI in ***Pensées sur le sacerdoce 104***).

Puisez dans l’eucharistie que vous célébrez chaque jour les énergies spirituelles nécessaires pour faire face à toutes difficultés que vous rencontrez dans votre ministère. Rappelez-vous que le prêtre n’est pas seulement un ***alter Christus***, mais il est vraiment un ***ipse Christus***, le Christ lui-même. C’est pour cela, qu’à la suite du Christ et de l’Eglise, le prêtre sera toujours un signe de contradiction.

Sur votre chemin et dans votre ministère, confiez-vous toujours à la Vierge Marie, la Mère des prêtres. Laissez-vous guider par elle pour mieux apprendre Jésus ! Ce n’est qu’ainsi qu’il est possible d’être des images fidèles du Bon Pasteur qui vous confie le troupeau qu’il s’est acquis au prix de son sang.

Amen !

 + Daniel NLANDU MAYI

(N.B : L’homélie de cette messe a été faite par le VG. Cette homélie n’a pas été prononcée)